

[Text]

reinforce both our multilateral links with Europeans and our bilateral links.

There will be a royal visit from Norway in November. Mr. Clark will be going to Norway in December. We are looking at the possibility of increased links in terms of R and D, the northern perspective, and contact between our indigenous peoples, and both the Norwegians and ourselves are feeling very positive about the potential of the relationship. We see your visit there as a very key element in this, and we are very pleased that you are undertaking it.

Mr. Schellenberg: You talked about the NATO commitment. This may come up in discussion. Is Canada, under the CAST commitment, allowed to station supplies and *materiel* in Norway? In other words, I am sure Norway appreciates the commitment of Canada in case of hostilities, but would they go the extra mile and allow us to station *materiel* there?

Ms Hall: That was discussed at great length. I think the more accurate question is was that the catalyst that made Canada come to its decisions?

Mr. Schellenberg: Yes.

Ms Hall: I would say no. I would say that what was really driving the decisions of the defence white paper were the very obvious changes that were taking place in strategic technology, that we are now in a situation that is a circumpolar strategic situation and rather than land-based forces you are looking at cruise missiles, submarine-launched, land-launched, air-launched, and that changes the perception totally. So it requires reinforcement in our own north.

• 0955

Mr. Schellenberg: So the question was asked; now I can answer it.

About trade, how do we sell our products in Norway? Who is on-site there?

Ms Hall: We have an ambassador. We have a very capable trade commissioner. Then there is support both from the Department of External Affairs and from DRIE.

Mr. Schellenberg: And are we selling any fish products in Norway, or is that coals to Newcastle?

Ms Hall: I do not have with me the actual specifics. What I will be sending over is a detailed sheet, which will give you all the categories.

[Translation]

de renforcer nos liens bilatéraux et, en même temps nos liens multilatéraux avec les Européens.

Le Canada attend la visite du souverain norvégien en novembre. M. Clark, de son côté, se rendra en Norvège en décembre. Nous en attendons un renforcement de nos liens, en ce qui concerne la recherche et le développement, la politique du Nord, les contacts entre nos peuples autochtones, et l'on peut dire que les Norvégiens, aussi bien que les Canadiens, se félicitent à l'avance de ce que ces rencontres pourront leur apporter. Votre visite en Norvège est donc un élément-clé de l'ensemble du processus, et nous sommes véritablement très heureux que vous vous rendiez en Norvège.

M. Schellenberg: Vous avez parlé de nos engagements au sein de l'OTAN. Effectivement il en sera peut-être question. Le Canada a-t-il, en vertu de ses engagements concernant la brigade transportable, l'autorisation d'entreposer des réserves et du matériel en Norvège? Autrement dit, je suis sûr que la Norvège se félicite des engagements pris par le Canada en cas d'hostilité, mais serait-elle également prête à faire un geste et à nous permettre d'entreposer du matériel sur son territoire?

Mme Hall: Cela a été discuté en long et en large. Mais la question serait plutôt celle-ci: est-ce bien ce qui a fait pencher la balance en faveur des décisions qui ont été prises depuis par le Canada?

M. Schellenberg: Oui.

Mme Hall: Je dirais que non. La nouvelle politique de défense exposée dans le Livre blanc résulte de toute évidence de l'évolution des techniques et des moyens stratégiques, du fait donc que nous sommes en mesure d'assumer maintenant une stratégie circumpolaire, et plutôt que de forces terrestres, il est question maintenant de missiles de croisière, lancés à partir de sous-marins, de missiles sol-air, et cetera; cela modifie complètement la façon de voir les choses. Nous avons donc besoin nous-mêmes de renforcer notre propre flanc nord.

M. Schellenberg: Maintenant que la question a été posée, je saurai y répondre.

En ce qui concerne le commerce, comment vendons-nous nos produits à la Norvège? Y a-t-il un bureau de représentation sur place?

Mme Hall: Nous avons une ambassade. Nous avons un délégué commercial très capable. Notre politique de vente est donc soutenue à la fois par le ministère des Affaires extérieures et par le MEIR.

M. Schellenberg: Vendons-nous des produits de la mer en Norvège, ou serait-ce un petit peu comme vendre du vin aux Français?

Mme Hall: Je n'ai pas les chiffres avec moi. Je pourrais vous envoyer une statistique détaillée, qui vous donnera la ventilation par catégories de produits.